



REUSSIR AUTREMENT

www.mfr29.fr

Le journal des jeunes

des Maisons familiales rurales du Finistère

Journal
des Lycées



avec le soutien de

ouest
france

14 038



**Des MFR ancrées
dans leurs territoires
et ouvertes sur le monde**

Numéro 11 - janvier 2016

L'alternance avec les MFR du Finistère

Une Maison familiale est un établissement scolaire qui propose des formations par alternance à tous les niveaux de l'enseignement professionnel (4^e, 3^e, CAP, Bac professionnel ou technologique, BTS, licence pro...).

Les jeunes ou les adultes présents dans les Maisons familiales rurales sont, soit des élèves sous statut scolaire dépendant du ministère de l'Agriculture, soit des apprentis ou soit encore des stagiaires de la formation professionnelle continue.

Pédagogie originale

Les Maisons familiales rurales se caractérisent par leur pédagogie originale et leur approche éducative singulière. Elles associent la formation générale et la formation pro-



fessionnelle en étroite relation avec les réalités du terrain. Elles se caractérisent

par l'accueil en internat et en petits groupes, le suivi personnalisé des élèves, l'implication

des parents et des entreprises, l'émergence du projet de chacun, le rôle d'accompagnateur des formateurs. Chaque établissement est sous la responsabilité d'une association dont les membres sont les parents qui ont inscrit leurs enfants à la Maison familiale mais aussi des professionnels, des élus ou des responsables locaux.

436 établissements, 51 000 élèves

Dans une Maison familiale rurale, on recense, en moyenne, 150 élèves qui ne sont pas tous présents en même temps du fait de l'alternance (une partie des élèves est en entreprise pendant que les autres sont à l'école) et 17 salariés. Les élèves sont suivis par des formateurs (des moniteurs) qui assurent différentes activités : enseignement, animation, visites de stage.

Le mouvement des Maisons familiales rurales (MFR) compte 436 établissements de formation professionnelle en France qui scolarisent 51 000 élèves, 12 000 apprentis.

Il existe également des Maisons familiales rurales dans plus de 30 pays à travers le monde.

Dans le Finistère, vous découvrirez, tout au long de ce journal, les activités de douze MFR qui proposent des formations dans différents secteurs professionnels : agriculture, mécanique, vente, cheval, travaux paysagers, sanitaire et social. Quel que soit le secteur et quel que soit le niveau, ce qui nous anime tous, au sein des MFR, se résume en un mot la réussite, d'où notre devise. "Réussir autrement".

Vincent MATHIEU, directeur de la Fédération des MFR du Finistère.

Journée mondiale des MFR



Les élèves des différentes MFR en pleine prise de son.

les cris
Echoués
Cet été par milliers
Méditerranée
Dure réalité
Choqués,
Cet enfant a cogné
Nos mentalités
Notre humanité
Que faire ?
On se sent solidaires
On n'peut plus se taire

**C'est le jour 1
Celui qu'on retient
Qui reste gravé
On est décidé
À tendre la main
Devenir plus humains**

Pour la première fois depuis sa création en 1987, la Fondation des MFR dans le Monde a décidé d'organiser une Journée mondiale (jeudi 26 novembre 2015), un grand élan de solidarité internationale qui a été non seulement un temps fort de la collecte, mais aussi une occasion de mesurer la solidarité des Maisons familiales rurales pour la création et le développement de MFR, d'écoles d'agriculture familiales, en France et dans le monde.

Dans ce cadre-là, cinquante élèves provenant des MFR de Poullan-sur-Mer, Pleyben, Rumengol, Saint-Renan, Plounévez-Lochrist, Morlaix et Landivisiau, se sont retrouvés au Novomax à Quimper.

Pas question d'assister à un concert. Le but était l'enregistrement d'une chanson sur l'air du fameux *Jour 1*, de Louane. Les paroles, écrites par leurs soins, évoquent la solidarité, notamment vis-à-vis des autres pays. Cette version servira de bande originale à un film vidéo retraçant ce projet et sa mise en place dans les douze MFR finistériennes.

Une main
C'est l'début du chemin
Av'nir pour chacun
Bonheur pour demain
Partir,
La guerre fallait la fuir
Vivre et avancer
Sentiments mêlés
Ils ont regardé leur cher pays
Sombrier dans la violence et

Aider,
Essayer de donner,
Se mobiliser,
Belle humanité
Prendr'soin,
Des autres au quotidien
Sans attendre rien
Ce s'rait déjà bien
L'espoir
Le début de l'histoire
Nous on veut y croire

**C'est le jour 1
Celui qu'on retient
Qui reste gravé
On est décidé
À tendre la main
Devenir plus humains**

"Paroles écrites par les élèves de la MFR de Plounevez-Lochrist"



Les MFR en France.



Association pour le développement du Journal des Lycées

10 rue du Breil, 35 051 Rennes Cedex
Tél. 02 99 32 67 47, jdl@journaldeslycees.fr



Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales du Finistère

5 allée Sully, 29 322 Quimper Cedex
Tél. 02 98 52 48 22

Mail : fd.29@mfr.asso.fr - Site : www.mfr29.fr

Directeur de la publication : Vincent Mathieu

Responsable rédaction : Yanik Pesnel

Référente Ouest-France : Josiane Guéguen

Réalisation : Bayard Service Édition Ouest - Tél. 02 99 77 36 36

Imprimerie : Du Loch (56 Auray)

Papier : 80g terraprint couché mat PEFC
(ce papier est fabriqué à partir de bois issu de forêts gérées de façon responsable)



Une nouvelle classe de 4^e à la MFR d'Elliant

Une classe de quatrième de l'enseignement agricole a fait sa rentrée à la MFR d'Elliant afin de découvrir l'alternance.

Notre classe de 4^e de l'enseignement agricole a ouvert ses portes cette année à la MFR d'Elliant depuis la rentrée de septembre. Cette classe compte un effectif de dix élèves, encadrés par une équipe pédagogique composée de huit formateurs pour nous accompagner tout au long de notre formation.

Cette nouvelle formation, basée sur la découverte du milieu professionnel, se déroule en alternance sur le rythme suivant : 17 semaines de stages en milieu professionnel et 18 semaines de formation à la MFR.

En plus des matières générales "classiques" (maths, français, histoire-géo...), nous avons des cours spécifiques au domaine agricole comme la



La nouvelle classe de 4^e est basée sur la découverte du milieu professionnel.

zootechnie (étude des productions animales), l'agronomie et la phytotechnie (étude des sols et des plantes cultivées). Les séquences de cours durent 45 minutes et nous allons sur

le terrain dans certains cours. Nous sommes tous en formation par la voie de l'alternance. Pour nos stages en immersion professionnelle, plusieurs d'entre nous se

sont orientés vers des stages dans le domaine agricole ou vers la mécanique, d'autres sont également en stage dans le secteur commercial. Comme nous sommes un

établissement proposant des formations agricoles (Bac Pro Agroéquipement, Bac Pro Maintenance des matériels agricoles, et CAPa Métiers de l'Agriculture), les concessionnaires agricoles nous prêtent des tracteurs et du matériel agricole tout au long de l'année.

Notre journée d'intégration nous a permis d'apprendre à nous connaître en pratiquant plusieurs activités sportives et ludiques comme le football, le Badminton, l'ultimate (sorte de thèque avec un frisbee) et pour finir, une course d'orientation dans la ville d'Elliant.

Depuis la rentrée, nous avons déjà effectué plusieurs sorties dont dernièrement le salon agricole Space à Rennes, la cidrerie Melenig à Elliant, nous sommes même allés au cinéma de Concarneau voir le dernier James Bond.

Les élèves de la classe de 4^e, MFR Elliant.

On a gagné! On a gagné!

Les élèves de quatrième de l'Iréo de Lesneven et leurs vidéos ont gagné les deux premières places au concours "J'aime l'agriculture, J'aime l'alternance" organisé par l'Union des Maisons familiales, et présenté à l'assemblée générale en juillet. Retour sur l'aventure sur le thème : « j'aime les stages ». D'abord, on a discuté ensemble pour voir les idées qu'on avait. En même temps, Bruno Morvan, un professionnel, nous a appris ce qu'était un scénario, un story-board, comment on pouvait filmer. On a monté une « boîte à idée ». En cours de français, en histoire des arts, on a dis-

cuté sur les idées et on a créé deux groupes et commencé les synopsis. Puis, Bruno est revenu pour aller plus loin et construire les deux story-boards. Il a fallu écrire les dialogues aussi. Une fois que c'était fait, on a réalisé le tournage sur deux jours. C'était la partie la plus marrante. On jouait les rôles qu'il a fallu répéter. On était à l'éclairage. Il avait fallu trouver quelques accessoires. Chacun a eu sa place. Le plus bizarre, c'est quand on a filmé devant un écran vert en fond : comme cela, on a pu faire une incrustation, faire croire qu'on était dans un vaisseau spatial. Comme dans

un studio. Par contre, pour l'autre vidéo, on est allé tourner en extérieur, chez le père de Guillaume. Après, il y a eu le montage et on a mis les effets spéciaux. C'est très long en fait : les cartons, le son, la musique, il y a beaucoup de choses à régler avant d'avoir fini. Mais c'est génial une fois qu'on a mis les images en ligne sur Youtube et sur la page Facebook de l'Iréo.

Thomas, Jérémy, Camille, Guillaume, Jordan, Grégory et Ilan de Lesneven.



Camille aux commandes du vaisseau Entreprise.

Conforter son orientation



Sofiane s'occupe des soins aux chevaux.

Sofiane est en stage au pony-club du Poher à Carhaix. Dans cette structure à taille humaine, Sofiane se perfectionne dans les soins aux chevaux, tout en découvrant une structure où l'on dispense des cours d'équitation, avec l'accueil de la clientèle, et la gestion des différentes classes d'âge pouvant aller de l'enfant jusqu'à l'adulte.

Mais les classes de 4^e-3^e demeurent des classes d'orientation en MFR, ce qui permet d'effectuer différents stages, de découvrir d'autres métiers, ou de conforter une orientation professionnelle qui se précise.

Dans les métiers du cheval, il existe aussi une diversité de métiers très différents les uns des autres, mais qui nécessitent tous la passion du cheval.

En effet la palette des métiers, peut aller du palefrenier au moniteur d'équitation, en passant par le maréchal-ferrant, le débardeur, le cavalier de compétition ou encore l'éleveur.

C'est donc toute une diversité professionnelle que l'on peut découvrir au cours des différents stages, et affiner le choix que l'on fera en classe de seconde.

MFR de Landivisiau.

Un stage qui éveille une vocation

Manon, élève de troisième, à la MFR de Plounévez-Lochrist, nous parle de son stage en école maternelle.

Pourquoi as-tu choisi ce stage ?

Je voulais savoir comment cela se passait dans une école, apprendre à connaître le comportement, les attitudes et les réactions des enfants. En quatrième, j'ai fait un stage chez un fleuriste. Ce stage m'a beaucoup plu et, du coup, je souhaitais être fleuriste mais je n'étais pas sûre de moi. De plus, j'aime beaucoup les enfants, je garde souvent mes petits-cousins. Je voulais découvrir le métier d'institutrice et d'ATSEM pour savoir si je voulais en faire ma profession.

Raconte-moi ton stage

Je fais plein de choses différentes ! Le matin, j'accueille les enfants avec leurs parents. Je participe à beaucoup d'activités pédagogiques avec les enfants : découpage, coloriage, peinture, manipulation d'objets, activités motrices, ... À la cantine, je fais le service et je les aide à manger. Je sur-



Manon, élève de 3^e à la MFR de Plounévez, entourée des enfants de petite section de l'école maternelle de Plouider.

veille aussi la cour. Les journées passent vite.

Comment te sens-tu dans ce stage ?

Il faut avoir beaucoup de pa-

tience et être rigoureux pour encadrer les enfants. Il faut aussi être autoritaire. Parfois, j'ai un peu de mal à discuter avec les enfants : je ne comprends pas toujours ce qu'ils

disent car ils parlent vite ! Mais je pense que j'ai quand même envie de travailler auprès d'eux.

Que t'apportent les stages ?

J'ai pris confiance en moi, je suis moins timide. Je trouve que je parle mieux, j'ai un meilleur contact avec les adultes, je me suis ouverte et j'ose un peu plus. J'ai aussi découvert le monde du travail. Il faut être dynamique, énergique et les horaires sont parfois difficiles. Pour mon 3^e stage, je vais encore aller dans une école maternelle pour être sûre de moi, confirmer mon choix d'orientation. Je pense donc continuer en Bac Pro SAPAT à la MFR de Plounévez. Et je peux dire que, grâce aux stages, j'ai trouvé ma voie !

Propos recueillis par Gaëlle LOAEC, MFR de Plounévez-Lochrist.

De la Terre à l'assiette

Ils ont d'abord réfléchi sur le thème « de la Terre à l'assiette », ont été sensibilisés sur l'état de la planète et ses ressources avec l'association Nijal. Puis ils ont visité une bergerie avec dégustation de fromages, yaourts, merguez à Plouvien. En travaux pratiques, ils ont élaboré des recettes du terroir avec produits locaux telle que la potée bretonne.

Cette année, la nouvelle promotion créera en plus, des animations comme la "soirée bretonne" qui se déroulera le 21 janvier prochain durant laquelle les partenaires invités pourront déguster des plats typiques (crêpes, gâteaux bretons et autres).

MFR de Saint-Renan.

Gestion des déchets alimentaires

Suite à une réflexion de l'équipe pédagogique concernant l'agenda 21, nous avons eu l'idée de mener une action pour traiter les déchets alimentaires provenant de notre cuisine.

Nous avons donc décidé de reprendre un concept utilisé par beaucoup d'écoles : un poulailler pour recycler les déchets alimentaires. C'est donc avec un groupe de neuf élèves de 3^e du groupe nature que, durant l'année scolaire 2014-2015, nous avons concrétisé le projet.

Tout d'abord nous avons élaboré les plans en classe. Ce fut l'occasion de revoir quelques formules mathéma-

tiques comme le théorème de Pythagore ou encore les périmètres et les volumes. D'effectuer des commandes de matériaux, de faire les fondations puis de construire le poulailler proprement dit.

Les élèves ont donc appris à utiliser des pelles, des bèches, des truelles, faire du béton, ainsi que le travail du bois et quelques outils simples tels que la scie et le marteau. Les gallinacés ont pris possession des lieux fin mai juste avant le comice, fête agricole qui se tient dans notre établissement.

La classe de 3^e MFR de Morlaix.

Et si on allait à Saint-Malo ?



La réponse n'a pas traîné, les sept jeunes de la classe de 4^e ont applaudi des deux mains.

Je sais, j'en conviens humblement, c'était un peu tricher que de présenter ainsi le défi presse-fiction proposé par le festival du livre Étonnants Voyageurs. C'était aussi quelque peu maquiller la réalité du gros travail de lecture et d'écriture qu'il allait falloir fournir. Car il fallait réaliser ce qui paraissait être impossible pour beaucoup en début d'année : lire un livre, écrire un journal,

s'appuyer sur les conseils d'un journaliste et, pire encore, discuter avec un écrivain. Tout ça en un temps record et comme des pros bien sûr. Certes, tout le monde n'a pas terminé la lecture de *La cabane au fond du chantier* écrit par Christian Roux mais Typhaine l'a lu deux fois et Sofiann en personne a surmonté l'épreuve des deux premiers chapitres. C'est dire ! Et puis il y a eu les recherches sur les années soixante-dix, la découverte des effets déjà nocifs de la cocaïne, la lecture de nombreux témoignages sur

la vie dans les banlieues, le regard critique sur les moyens de communication de l'époque. « Ils n'avaient que trois chaînes de TV ? Pas de téléphone ? Genre » dixit Justine, un brin dépitée.

Bref, ils ont produit un vrai travail de journaliste qui s'est traduit par l'écriture du journal *Seventies News paper* qui a été présenté lors de la journée collégiens proposé par le festival Étonnants Voyageurs.

Jacques LE DORTZ MFR de Poullan sur Mer.



Les élèves de 3^e de la MFR de Morlaix ont construit un poulailler pour une meilleure gestion des déchets alimentaires.

Une semaine au Space...

Du 14 au 18 septembre, notre classe est allée au Space de Rennes pour travailler. Le Space est le salon leader au niveau mondial pour les professionnels des productions animales. Cette semaine de travail nous permet de financer une partie du voyage d'étude que nous effectuerons au mois de février 2016 au Sénégal.

Accompagné par M. Buard et M. Laouanan, notre classe et quelques élèves de la classe de 1^{er} sommes partis de la MFR vers 9h30. Après avoir déjeuné dans un restaurant à Rennes vers 14h, nous avons rendez-vous avec les organisateurs pour récupérer nos badges et prendre les consignes. Divisés en trois groupes (vert, blanc et jaune), nous avons pris notre poste pour s'occuper des vaches (essentiellement des allaitantes) dont nous étions responsables. Du mardi au vendredi, nos journées débutaient dès 5 heures pour nettoyer les logettes (net-



Nicolas et Hans - Élèves de 1^{er} et Term. CGEA de Morlaix.

toyage et réfection des litières), laver et alimenter les vaches. et ceci jusqu'à 10h. Puis, par tour de garde de 2h30, nous devions nous occuper de notre stand encadré par un responsable du Space.

La propreté était l'un des points plus importants car toute la semaine des milliers de personnes ont visité le Space. À la fermeture du Space, le vendredi soir, nous avons tous ensemble nettoyé les box, le maté-

riel, ainsi que les allées. Ensuite, nous avons replié nos tentes et rangé nos affaires. Sur le chemin du retour, nous avons pris un repas avec nos formateurs et M. Le Roux. Nous sommes arrivés à 22h30 à la MFR.

Avis personnel

« Je travaille au Space. Mon travail était de m'occuper de 18 Blondes d'Aquitaine. Le réveil se faisait à 4h30 pour être à 5 heures sur le stand. Le stand devait être prêt pour 9 heures. Durant la semaine, j'ai sympathisé avec les agriculteurs, j'ai obtenu un entretien d'embauche au SDEAC, ce qui m'a permis d'avoir un poste au service de remplacement si je le souhaite. Cette semaine m'a permis de mieux connaître les races à viande et de voir leurs potentiels pour les concours. J'en ai profité pour découvrir de nouveaux matériels et les nouvelles innovations. J'ai passé une très bonne semaine ».

Cédric P. Term. AGRI.

Elliant à la conquête du salon

Comme chaque année, les élèves d'Elliant découvrent les dernières nouveautés de machines agricoles au Space.

Pendant cette journée du 16 septembre, les classes de CAPA PAUM 2^e année, les Terminales Agroéquipement, les Premières S maintenance et les quatrièmes de l'enseignement agricole, sont partis vers 7 heures du matin en direction de Rennes, pour découvrir les nouveautés

2015 de matériel agricole au Space. En arrivant sur place, nous avons reçu des consignes de la part du directeur concernant l'organisation de la journée et du lieu de rendez-vous pour le retour. Notre responsable de formation, M. Charbonnier, nous a également confié un travail qui consistait à récupérer des documents sur plusieurs matériels agricoles différents, pour ensuite les comparer avec les nouveautés des

autres marques. Puis, nous nous sommes intéressés de près à la nouvelle ensileuse de la gamme John Deere, le modèle 8600I sortie en 2015 avec pas moins de 625 chevaux sous le capot. Ensuite, nous sommes allés au ring admirer les concours de bovins de races charolaises et montbéliardes. Nous avons même pu rencontrer l'un des maîtres de stage de l'un de nos camarades, qui a présenté deux de ses vaches de la race Prim'holstein, Cocotte et Hutina, qui ont respectivement terminé deuxième et quatrième dans leurs catégories. L'un de nos collègues, Kilian, s'est même fait interroger par des journalistes du journal "Le point" à propos de la crise agricole et des jeunes agriculteurs qui souhaiteraient s'installer. Enfin, nous avons repris la route en direction d'Elliant, des souvenirs pleins la tête...

Les élèves de CAPA PAUM 2^e année.



La nouvelle ensileuse de la gamme John Deere, le modèle 8600I.

Les 2^{ndes} sur le territoire



Le maire de Plonéour Trez entouré des élèves de 2^{ndes} de l'Iréo.

Nous sommes en Seconde générale à l'Iréo de Lesneven et nous allons vous présenter la semaine consacrée à l'option écologie-agronomie-territoire-développement durable (EATDD).

Cette année, le choix s'est porté sur le territoire de Plonéour-Trez. Pour l'aspect écologie, nous avons parcouru la commune à pied en faisant une lecture sensorielle de paysage. Nous devons noter et dessiner ce que l'on voyait, ce que l'on entendait, et ce que l'on sentait. Pour le développement durable, nous sommes allés à la Maison des Dunes pour comprendre l'évolution des milieux naturels, le rôle des digues, etc.

Pour l'agronomie, nous avons rencontré un agriculteur qui fait du lait et des légumes. Pour le côté territoire, nous avons été reçus par le maire qui nous a présenté sa commune et sa gestion. Mais il y a aussi le projet de regroupement de trois communes : Plonéour, Brignogan et Kerlouan. Pour connaître aussi les autres activités, nous avons pris des rendez-vous par groupes de trois par téléphone avec des entrepreneurs, et commerçants locaux. Ce n'est pas si facile. Ensuite, nous sommes allés les interviewer chez eux.

Justine, Adeline, Laura, Lola, Antoine, Samuel, Yann, Valentin, Anthony, Johann et Maël.

Dans le parc d'Armorique avec les STAV de Lesneven

Nous sommes dix élèves en classe de 1^{re} Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant (STAV) à l'Ireo de Lesneven et nous allons vous présenter notre semaine de stage collectif TDRP, ce qui signifie Territoire, développement, ressources et produits.

Tout d'abord, un stage collectif, c'est une semaine où nous sommes regroupés à l'Ireo mais il n'y a pas de cours. Cette année, nous avons choisi d'explorer le territoire du Parc naturel régional d'Armorique.

On a commencé par rassembler le plus de renseignements possible au Centre de Ressources : géographie, histoire, aspects écologie etc. ... Bon, pas le plus passionnant mais nécessaire.

Les trois jours qui ont suivi, on était sur le terrain. En ce qui concerne les ressources et les activités, on a visité les viviers de Camaret pour approcher des ressources marines.



Meuhème pas peur! Régis, Victor et Fabien apprivoisent une vache des Highlands.

Plutôt nouveau pour nous, on est des terriens! On s'est senti plus à notre aise lors de la visite d'une brasserie artisanale à La Feuillée. L'intérêt c'est que, au programme des STAV en "bio-

logie et alimentation", on doit étudier le "process" de fabrication d'un produit. Et voir en application, c'est mieux qu'en cours!

L'approche milieu naturel et

géologique, on l'a eu grâce à un géologue de la Maison des minéraux qui nous a menés à la pointe de Pen Hir pour une lecture de paysage et d'observation des falaises.

Question animaux, on a été gâté : les brebis du PNRA, les animaux du conservatoire des races domestiques du parc de Menez Meur. Et surtout, nous sommes allés chez Ronan Caraes, un ancien Bac STAV de l'Ireo de Lesneven, qui mène un troupeau de Highland Cattle aux cornes impressionnantes et que l'on n'a pas l'habitude de voir en Finistère. Ce sont des animaux originaires d'Écosse, qui s'acclimatent plutôt bien dans les Monts d'Arrée. Ronan nous a montré la confiance qu'il entretient avec ses animaux en montant carrément sur le dos du taureau.

Avec tout cela, il nous reste maintenant à construire des panneaux de présentation en prévision d'un exposé.

Le seul point de réserve : la pluie : le jeudi, nous avons tout de même été bien "rincés"!

Enora, Fabien, Alexandre, Régis, Victor, Antoine, Lilian, Esteban, Mathieu et Étienne.

Prévention des risques professionnels

Une classe de 1^{re} Bac pro CGEA vient de travailler sur le Document unique évaluation de risques (DUER) nécessaire aux maîtres de stage pour les aider dans l'évaluation des risques professionnels courus par les stagiaires qu'ils reçoivent, âgés de 14 à 16 ans, et mieux les informer de leurs obligations envers le code du Travail.

C'est à un vrai travail d'expert auquel s'est livré ce groupe de douze élèves de la Maison Familiale de Pleyben, en menant pendant plusieurs mois sur le terrain un travail d'investigation pour tenter d'évaluer les risques potentiels et soumettre des préconisations d'aménagements.

Les élèves ont pu réaliser ce travail grâce à l'accompagnement des formateurs et des maîtres de stage. Avec eux, ils se sont plongés dans la complexité des attentes et des textes. Ils se sont penchés sur les dérogations susceptibles d'assouplir ou d'accompagner ce dispositif.

Le projet vient de se finaliser par la formalisation d'une amorce du document unique. Aujourd'hui, chaque maître de stage dispose d'un exem-

plaire, ce qui lui permet d'être davantage en conformité au regard de la Loi. Pour les élèves, c'était un projet enrichissant, qui leur a demandé plusieurs mois de travail. « Il nous a permis d'améliorer notre regard sur la sécurité au travail et

d'appréhender de façon plus judicieuse les techniques de protection », ont-ils constaté à l'issue de ce travail.

Éric BIZOUARN
MFR de Pleyben.



Maxime en tenu d'équipements individuel de sécurité (EPI).

Production porcine in english



Les élèves de seconde ont découvert la production porcine et amélioré leur anglais dans la ferme de Gail, exploitante de nationalité anglaise installée dans les Côtes d'Armor.

Le 8 octobre dernier, les 24 élèves de la classe de seconde agricole ont vécu un cours d'anglais grandeur nature. Sous la responsabilité de Marie Guillou, formatrice en anglais, ils ont en effet échangé durant près de quatre heures avec Gail et Olivier qui gèrent la SCEA Balusson à Plumieux dans les Côtes d'Armor, exploitation porcine consécutée avec ses 1990 truies.

Sa particularité : l'exploitante est anglaise, d'où ce déplacement. La première partie de la rencontre a permis aux jeunes de poser plus de 70 questions en anglais à partir

d'un questionnaire élaboré à la MFR. Les élèves ont ensuite visité l'élevage et échangé avec les professionnels sur des aspects plus techniques et sur les difficultés économiques de la filière porcine, à partir des cours de zootechnie et d'économie gérés par leurs formateurs, présents lors de ce déplacement.

Cette visite constituait un préalable à un stage de trois semaines en production porcine, premier temps fort d'un cursus de formation qui en comptabilise de nombreux autres.

Xavier GUIVARC'H,
MFR Ploudaniel

Organisons un concours hippique !

Chaque année depuis 20 ans, nous, les élèves des classes de Seconde de la MFR de Landivisiau, nous organisons de A à Z le grand concours hippique de Landivisiau qui fait référence dans le milieu équestre.

Organiser un concours, c'est tout d'abord élaborer son budget, avec la recherche de sponsors. C'est ensuite communiquer sur l'évènement, rechercher des lots pour la remise des prix et réfléchir aux différentes animations qui se dérouleront en parallèle du concours, à destination des familles. Mais c'est aussi fabriquer un obstacle, avec François, l'homme d'entretien de la Maison familiale. Comme c'est le vingtième anniversaire du concours, nous choisissons des bougies pour l'obstacle !

À l'approche du concours,



Les élèves de seconde devant leur obstacle.

nous devons monter les pistes, installer les barnums et le poste de secours. Le grand jour arrive enfin, nous sommes répartis par équipes. Nous sommes présents à tour de rôle au parking, sur les deux pistes de concours pour re-

mettre les barres lorsqu'elles tombent, et pour procéder à la modification du parcours entre les différentes épreuves. D'autres équipes s'occupent de la garderie, du poste de secours, des baptêmes de poneys. Bref, beaucoup d'occu-

pations, le tout dans la bonne humeur avec l'encadrement de nos formateurs.

À l'issue des deux journées de concours, nous voilà bien fatigués, mais il faut encore ranger les obstacles, nettoyer les parkings, démonter

les barnums. Quelle satisfaction d'avoir participé à un tel évènement ! Que de belles épreuves de saut d'obstacles !

Les élèves de seconde de la MFR de Landivisiau.

Plabennec artiste à Trévarez

À l'instar des années passées, le château de Trévarez s'est saisi des instants magiques de Noël pour permettre aux artistes qui le souhaitent de laisser libre cours à leur imagination et modes d'expression.

Les classes de Bac pro productions horticoles de la Maison familiale de Plabennec ont, dans ce contexte, pris part au concours intitulé « Rêve de Noël » et ainsi contribué à l'exposition participative du site culturel du 21 novembre au 3 janvier derniers.

Seize élèves, âgés de 14 à 20 ans, ont mis en œuvre ce projet avec leur formatrice en fleuristerie, Anne-Laure Bogard.

Ce travail s'est inscrit dans le cadre du Module d'adaptation professionnelle (MAP) de leur référentiel. Intégrant le principe du développement durable, les jeunes inscrits en classe de terminale, première et seconde ont choisi de concevoir une œuvre uniquement en matières premières recyclées (bois, carton, tissu, laine).

Leur réflexion les a conduits à donner naissance à un sapin quelque peu « décalé », structure résolument contemporaine pour une fête intemporelle. Ils ont opté pour des évocations plutôt que du figuratif. Tandis que les garçons se sont attelés à la construction de la structure, les filles

ont pris en main les travaux plus minutieux. Ce travail collectif a abouti à 'Goblin Dreams', leur rêve de Noël, pour une complétude de la formation : l'ouverture à la culture.

Kristell MADEC.



Or, noir et tons neutres pour un sapin contemporain réalisé par les classes de Bac pro productions horticoles de Plabennec.

Deux fleuristes en compétition



Les œuvres de Clémence et d'Audrey, ainsi que celles des autres concurrentes, ont été exposées au grand public durant le week-end qui a suivi la compétition.

Deux stagiaires de formation adulte en CAP Fleuriste de la Maison Familiale de Plabennec ont pris part à la 10^e édition du concours Piverdie Fashion Flower, organisé du 9 au 13 avril derniers, au château de Brissac, près d'Angers. Audrey Kerdiles et Clémence Bodéré ont minutieusement préparé les épreuves de cette compétition dont le thème était cette année : « Contes et Légende ». Les deux candidates avaient à réaliser deux sujets libres : une œuvre en grand volume et un collier d'apparat ainsi qu'un sujet imposé. Durant les épreuves, les Plabennecoises étaient

respectivement assistées de Lucile Dumoulin et Rozenn Derrien. Leur démarche était ambitieuse et courageuse car, avec seulement quelques mois d'expérience, les Finistériennes ont affronté des concurrentes inscrites majoritairement en Brevet Professionnel de fleuristerie. Aujourd'hui Audrey travaille avec Xavier Rozec, à Guerlesquin, également ancien élève de la MFR. Il reste de cette belle aventure un sens de l'émulation qui conduit à puiser le meilleur de ses compétences professionnelles.

Kristell MADEC.

Landivisiau court en équipe

Depuis trois ans déjà, la Maison familiale de Landivisiau inscrit des jeunes à la course sur route qui relie Taulé à Morlaix. La première année, treize personnes, élèves et personnel de la MFR, ont chaussé les chaussures afin de parcourir les 10 kilomètres qui séparent les deux communes. L'an dernier, c'étaient vingt personnes inscrites. Cette année, la course s'est déroulée le dimanche 8 novembre. L'équipe de la MFR était constituée de cinquante-trois personnes, élèves actuels et quelques parents ainsi que des formateurs et personnel. La nouveauté réside dans le fait d'y avoir aussi trouvé des anciens élèves de l'établissement fiers et heureux de venir défendre les couleurs de leur ancienne école. Après un échauffement collectif, chacun a pu réaliser la course à son rythme, le but étant juste de finir le parcours afin de se retrouver à l'arrivée. Avec des parcours allant de 45 minutes à 1 heure 15, tous les participants ont brillamment rempli le contrat.

L'année prochaine, l'objectif sera de mobiliser les autres MFR du Finistère afin de proposer une activité fédératrice hors cadre scolaire.

Réussir autrement en Bac pro commerce à Rumengol

Comme chacun le sait aujourd'hui le Bac pro se déroule sur trois années. Notre formation est axée sur les métiers du commerce puisque nous formons des vendeurs conseils. Mais quelles spécificités proposons-nous à nos jeunes ?

Nos plus jeunes lycéens, en seconde, se voient proposer un voyage d'étude qu'ils organisent en partie eux-mêmes puisqu'ils sont partie prenante dans le choix des lieux de visites. Notre établissement étant très axé sur l'international, il a été fait le choix de se diriger vers Londres. Certains de nos jeunes connaissent déjà, mais la grande majorité n'est jamais allée en Angleterre. Ils sont donc force de proposition pour le planning de la semaine. Pour les soirées, il leur est proposé des sorties « libres » accompagnées des moniteurs pour



Organisation d'un marché à Plymouth.

voir la ville sous un autre regard, sans la pression de la classe entière. Pour les Premières bac pro, direction Plymouth, et l'organisation d'un marché. Nous

sommes en formation professionnelle et nous avons des objectifs de formation à évaluer. Ce projet relie les deux puisque nous proposons aux jeunes d'organiser la promo-

tion de produits bretons sur un marché en Angleterre. Le temps de préparation de ce projet est important mais il met les groupes de jeunes en position professionnelle puisqu'ils

doivent trouver des produits qui leur plaisent, démarcher les entreprises, négocier des produits gratuits ou à prix réduits et faire attention au budget global pour que l'action en elle-même, transport compris, soit équilibrée.

Quant aux terminales bac pro, nous les mettons en partenariat avec le dispositif « Entreprendre pour apprendre ». L'objectif est de mettre en place une entreprise et de la faire fonctionner sur l'ensemble de l'année scolaire. Les aléas sont nombreux mais cela leur montre la difficulté à se confronter à une démarche administrative et les prépare pour une éventuelle création d'entreprise.

Nous leur proposons aussi d'une manière facultative un stage, soit en première soit en terminale bac pro. Ce stage se déroule là aussi en Angleterre. Quatre semaines pour améliorer le niveau d'anglais en immersion, c'est ce qui est encore le plus efficace.

Les enjeux de la mobilité à Rumengol

La MFR de Rumengol, qui forme des BTS au métier de technico-commercial, n'échappe pas à l'impératif d'allier mobilité et professionnalisme.

Au-delà de la réussite à l'examen, nous essayons de former des citoyens qui s'insèrent professionnellement le mieux et le plus vite possible. Les étudiants doivent donc participer à des projets qui les obligent à prendre contact avec des professionnels. Cela permet de mettre en place des partenariats ou de favoriser la mobilité à l'étranger. Pour les BTS 1, le choix d'un pays, d'une activité professionnelle et d'un lieu de stage sont la préoccupation en début d'année scolaire avec l'aide de l'équipe éducative.

Un salon de la mobilité est organisé où les BTS 2 présentent leur stage à l'étranger l'an passé pour servir de tremplin et d'exemple : échanges sur réussites et difficultés, contraintes administratives (visa onéreux pour les États-Unis par exemple). Cette classe va aussi aller promouvoir des produits finistériens à la journée « Le bœuf en fête », organisé par la MFR de Maltot dans le Calvados, qui accueille de 8000 à 12000 personnes suivant la météo.



Invitée d'honneur, la classe doit mettre en avant des produits spécifiques au Finistère, avec des partenaires professionnels. Objectif transversal : un partenariat gagnant-gagnant pour les jeunes, et pour les professionnels. Par ces exemples de formation, par le projet propre à notre

école mais aussi à l'ensemble des MFR, nous sommes en plein dans le "réussir autrement". Les étudiants s'impliquent et valident souvent par de bons résultats ces parties d'examens liées à leur projet. Ils en sortent enrichis et plus aguerris pour entrer dans le monde du travail.

De la vente au programme des CAPVER



Guillaume s'initie aux opérations de caisse.

Les CAP Services aux personnes et vente en espace rural première année de la Maison familiale de Saint-Renan réalisent leur deuxième stage dans le domaine de la vente pour une durée de quatre mois en complément des cours du module professionnel Techniques et pratiques professionnelles commerciales.

Dans des lieux variés (supérette, magasin de jouets, boulangerie, Biocoop, épiceries), ils découvrent les métiers de la vente, participent à la réception des marchandises, au contrôle des produits, s'initient au stockage,

à la mise en rayon, à l'accueil du client, au conseil, à la vente. À l'école, les élèves étudient la pratique de la vente, de la gestion d'un assortiment, l'environnement économique, juridique et social, prévention, santé, environnement. Une évaluation aura lieu sur le lieu de stage et les élèves reviennent avec une étude de stage détaillée pour validation de cette pratique professionnelle. Les maîtres de stage seront donc fortement impliqués dans l'accueil de l'élève dans leur entreprise.

Séverine VAILLANT.

MAISONS FAMILIALES RURALES DU FINISTERE



Se former par alternance
de la 4^{ème} au Bac + 3



www.mfr29.fr



50 %
en entreprise

50 %
à l'école

Tél : 02-98-52-48-22

Etablissements privés sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture

À Pleyben, séniors et ados, une affaire qui roule !

L'augmentation de l'espérance de vie entraîne un accroissement du nombre de générations amenées à vivre ensemble. Les familles sont éclatées, par conséquent les générations se fréquentent moins.

Du festival des cannes aux Olympiades, l'intergénérationnel n'a plus de secret pour les 1^{er} bac pro de la Maison familiale de Pleyben. Pendant trois jours, à l'occasion de la semaine bleue, les jeunes ont organisé et animé des ateliers à destination des résidents des Ehpad du territoire, des adhérents du club Génération mouvement et des enfants de l'ALSH, du RAM de Pleyben et de l'école de Bric. Chaque élève a trouvé dans ces diverses activités une manière d'accroître ses compétences. La première évoquée par cette classe, et certainement la plus importante pour des élèves en services aux personnes, est de faire connais-

sance, de faire de nouvelles rencontres.

En plus de pouvoir créer des liens, les jeunes ont apprécié le partage lors de moments plus conviviaux comme un goûter avec les différents publics ou encore l'échange d'idées avec les professionnels.

Enfin, cela a permis à certains de changer leur regard face à un public qu'ils avaient du mal à appréhender. Provoquer ces rencontres a également aidé les jeunes enfants à voir les séniors sous un autre angle que celui d'une personne dépendante et surtout à prendre en compte les difficultés liées à l'âge de leurs aïeux.

Quant à nos premières bac pro, ils ont appris à gérer des groupes d'âges différents et à adapter leur langage selon le public.

Charlotte notre bavarde de service avec M. Jean Moigne de Chateaufort-du-Faou.



L'Afrique s'invite à la maison de retraite

Alliée à une notion de bien-vivre, l'animation en Ehpad joue un rôle prépondérant dans le bien-être des résidents. À cet effet, différentes actions ont été menées par les élèves de seconde Services aux personnes et aux territoires (SAPAT) de la MFR de Plounevez-Lochrist à la Fondation de Plouescat, parmi lesquelles une journée Afrique avec repas, exposition de panneaux, création de décors, danse, musique, ... ainsi qu'une après-midi disco avec chant, chorégraphie. La mise en place de ces ani-

mations, qui s'inscrit dans le programme de formation du Bac pro SAPAT, constitue l'application des cours théoriques dispensés à la MFR et permet à chacun d'en avoir une approche concrète et par là, plus parlante.

Menée par groupes, de la réalisation des panneaux à l'organisation de l'après-midi, cette activité a donné l'occasion aux élèves d'apprendre à se répartir les tâches de travail entre eux, à être solidaires les uns des autres pour parvenir à un objectif commun, à écouter et

respecter les idées de l'autre, des autres : les bases mêmes du travail en équipe.

Cette ouverture à un autre public, nouveau pour quelques-uns d'entre eux, leur a aussi permis de surmonter leur appréhension, et d'avoir, par des activités ludiques, une autre approche de la vieillesse que celle qu'ils rencontrent habituellement au cours de leur stage lors des soins d'hygiène et d'aide à l'alimentation.

Gaëlle LOAEC, MFR Plounevez-Lochrist.



Maëla explique à une résidente de la maison de retraite de Plouescat les différents panneaux réalisés par les élèves de 2^{nde} de la Maison familiale de Plounevez.

Biathlon à L'IME de Bric



L'activité tir à la sarbacane encadrée par les élèves de la MFR de Poullan sur Mer.

Depuis 8 ans, les élèves de la MFR de Poullan encadrent une activité sportive adaptée aux personnes handicapées organisée à l'IME de Bric. Soixante-dix-neuf jeunes de structures médico-éducatives différentes se sont retrouvés pour un biathlon. Sophie, éducatrice sportive à l'IME, a réparti les élèves de Poullan entre plusieurs activités d'encadrement : tir à la sarbacane, tir de balle-scratch, sécurité autour du circuit, préparation du matériel, prise de photos.

Lors de chaque épreuve les sportifs étaient notés par les élèves de la MFR et les résultats

étaient transmis au secrétariat où Céline et Auriane enregistraient et rédigeaient les diplômes. En fin de journée, les athlètes et les encadrants se sont regroupés dans le gymnase pour un goûter. Les élèves de la MFR et tous les jeunes des IME présents ont pu faire connaissance et donner leur ressenti. Merci à Sophie pour cette journée très enrichissante qui nous a permis d'acquiescer une expérience de plus dans le domaine de l'animation auprès des personnes handicapées.

Mia, Laure, Anaïs, Marie, élèves de 1^{er} Bac pro SAPAT, MFR Poullan.

Activités physiques pour tous à Saint-Renan

Le module d'adaptation professionnelle activités sportives pour tous, facteur de bien-être et d'intégration créé et proposé par le formateur Jean-François Pichon permet aux élèves de première de la Maison familiale de Saint-Renan d'appréhender les publics visés par la formation à travers le prisme du sport. Ainsi, à travers des situations concrètes, les jeunes réalisent que la pratique sportive est un outil d'épanouissement chez les enfants, les personnes âgées,

les personnes en situation de handicap mais également chez des patients gravement malades.

La mise en place d'une séance handisport ; le suivi d'une séance de gymnastique douce à l'Ehpad des Quatre moulins à Brest ; l'organisation d'une randonnée « Joélette » pour personnes à mobilité réduite avec l'association ADDES dans les Monts d'Arrée sont les temps forts de ce module qui permet d'apprendre autrement.

S'ajoutent des interventions sur la petite enfance et le rôle de l'activité physique dans le traitement du cancer, pour faire de ce module un temps fort de la formation bac pro SAPAT.

Le MAP permet également aux jeunes de faire le point sur leur propre activité physique, la réussite des personnes « fragilisées » et leur bien-être visible après une séance changent souvent le regard de nos élèves sur leur propre capacité et leur représentation.



Balade sportive à Botmeur.

Soirée réunionnaise à Poullan



Marie Guillou

Guidés par un non-voyant, les élèves de 3^e ont préparé une rougaille-saucisses.

Jean Wilson Pothin vient de l'île de la Réunion. Il a quitté l'océan Indien voilà déjà plus de 40 ans pour venir résider en Bretagne. Dans ses valises, il a emporté ses recettes et un savoir-faire qu'il arrive encore à concocier bien qu'il soit maintenant non-voyant.

C'est ainsi qu'il a guidé cinq élèves de 3^e de la MFR de Poullan dans chacune des étapes de la préparation de quatre-vingts parts de rougaille-saucisses vendues pour le financement du voyage d'étude en Normandie et en Angleterre. Cuite à point, pas trop épicée, la rougaille a satisfait ses consommateurs. Le riz, cuisiné en guise d'accompagnement, était, quant à lui peu salé et un tantinet trop cuit et pourtant il était préparé par

des gens non atteints de cécité. Pour le partage de la rougaille en portions, Jean ne se sentait pas utile ; il a préféré aller à la rencontre des autres élèves de la classe, répondre à leurs questions et leur faire part des difficultés qu'il rencontre au quotidien depuis une douzaine d'années : l'absence de repères, les précautions à prendre pour les déplacements, l'importance du rangement dans la maison et une tout autre organisation pour distinguer les courses les unes des autres. Malgré ces contraintes accablantes, Jean a gardé son autonomie, sa bonhomie et affirme ne pas s'ennuyer. Soucieux de maintenir du lien social, il se rend tous les dimanches sur les bancs des supporters pour « voir » son fils jouer au foot.

Les formations des MFR du Finistère

4^e 3^e, Seconde :

- Quatrième et troisième de l'enseignement agricole
- Seconde générale et technologique
- Seconde professionnelle Bac pro en 3 ans
- Seconde professionnelle Productions animales
- Seconde professionnelle Productions végétales
- Seconde professionnelle Productions animales support équin
- Seconde professionnelle Conseil vente
- Seconde professionnelle Nature, jardin, paysage, forêt
- Seconde professionnelle Services aux personnes et aux territoires

CAPA :

- CAPA métiers de l'agriculture Production agricole
- CAPA Jardinier-paysagiste
- CAPA métiers de l'agriculture Productions horticoles
- CAPA Maréchal-ferrant
- CAPA Services aux personnes et vente en secteur rural

Bac pro, Bac techno :

- Bac professionnel CGEA Système dominante élevage
- Bac professionnel CGEA Système dominante culture
- Bac professionnel CGEA Élevage valorisation du cheval
- Bac professionnel CGEH Conduite et gestion de l'entreprise hippique
- Bac professionnel Productions horticoles
- Bac professionnel travaux paysagers

•Bac professionnel

- Agroéquipement
- Maintenance des matériels Agricoles par apprentissage
- Bac professionnel Technicien conseil - vente en produits alimentaires
- Bac pro Services aux personnes et aux Territoires
- Bac technologique STAV, Sciences et technologies de l'agronomie et du vivant

BTSA, licence :

- BTSA Technico-commercial
- BTSA Analyse et conduite des systèmes d'exploitation
- Licence professionnelle management des organisations agricoles



MFR Finistère

Partenariat MFR Plabennec et Quéguiner

En début d'année, quinze stagiaires de Brevet professionnel Aménagements paysagers de la MFR de Plabennec ont travaillé, à la demande de l'entreprise Quéguiner, à la rénovation du lieu d'exposition extérieure de son agence de Lesneven.

Guillaume Opigez, formateur, s'est attelé à la conception du projet plusieurs semaines avant de présenter son plan au groupe, constitué notamment d'adultes en reconversion, sur le site de Plabennec. Ce travail préparatoire a permis d'entamer efficacement le chantier le jour J. Près de 100 matériaux de qualité, « tendance » et actuels ont été agencés sur une surface d'environ 60 m² pour donner des idées tant aux particuliers qu'aux professionnels, clients de la société. Les stagiaires ont apprécié l'emploi des matériaux nouveaux tels les dalles XL ou encore les panneaux de métal. L'expérience les a aussi



Aujourd'hui plusieurs femmes suivent des formations adultes en constructions paysagères.

conduits à mettre en œuvre des techniques de conception jusqu'alors peu ou pas abordées. De même, leur dextérité à utiliser des outils spécifiques à la profession a été accrue. Plusieurs clichés du chantier servent maintenant à la promotion des produits commer-

cialisés par Quéguiner. De leur côté, les stagiaires un bilan positif de cette expérience et de la qualité de l'accueil du directeur et de ses collaborateurs. Ils ont enrichi leur CV et dopé leur réseau professionnel grâce aux contacts pris durant ces journées.

Acteurs actifs du territoire, centre de formation, entreprise locale, salariés et stagiaires ont travaillé de concert et, par une réalisation concrète, mis en exergue l'efficacité d'un travail d'équipe.

Kristell MADEC.

Les p'tits Déj' du Space

Depuis plus de dix ans, notre groupe de Certificat de spécialisation formation commerciale de l'Iréo de Lesneven organise un petit-déjeuner lors du Space. Au début, on le servait le jeudi et c'était plutôt une réception de remise de diplômes pour la promotion précédente. Mais, depuis 5 ans, ce petit-déjeuner se déroule le mercredi. C'est devenu le petit-déjeuner des jeunes et des adultes de l'Iréo en visite au Space. Cela représente tout de même plus de 100 jeunes, stagiaires et formateurs au petit-déjeuner à 9h ! Il a fallu le servir en deux fois ! Mais on a gardé la remise de diplômes à 11h avec une réception pour trente personnes. C'est pour nous une expérience de mise en place d'une activité promotionnelle, y compris celle de notre CS.

Landivisiau capitale du cheval breton

Les quinze adultes en formation Brevet professionnel de responsable d'entreprise hippique (BPREH) ont vécu avec passion le week-end de la Pentecôte où Landivisiau arbore son titre de capitale du cheval breton.

En effet, chaque année, la société hippique de Landivisiau accueille près de 200 chevaux qui participent au grand concours du cheval breton. À cette occasion, les élèves de BPREH ont présenté des chevaux sur le champ de foire,

où une foule composée de connaisseurs et d'un public familial a pu apprécier les différents chevaux présentés. Ils ont également participé aux jurys chargés d'établir les classements du concours dans les différentes catégories. Certains d'entre-eux ont également tenu le stand du syndicat du cheval breton, pendant que d'autres mettaient en place une animation à destination des enfants pour donner un nom à un poulain. Cette expérience a été très riche pour eux, leur faisant

appréhender l'importance du cheval breton à Landivisiau, et l'orientation de ce cheval vers le loisir avec le développement de l'attelage. Différentes animations ont vu de brillants meneurs participer à une course de relais de poste. Au cours de leur formation, les adultes ont pu peaufiner leur projet professionnel en approfondissant leurs connaissances des différents métiers du cheval et l'organisation de la filière équine, qui est particulière à chaque discipline, et à chaque race de chevaux.



Présentation de chevaux lors du concours du cheval breton à Landivisiau.

La MFR de Poullan au service du territoire



Des membres de l'association douareneniste d'aide à la personne et d'accompagnement en formation à la MFR de Poullan.

Les professionnels du territoire de Cornouaille ont interpellé la MFR, afin d'assurer le perfectionnement de leurs salariés. Les formations s'adressent à des aides à domicile, des Atsems ou Asems, des assistantes maternelles, du personnel soignant ou non soignant et des salariés de chantier d'insertion. Les thématiques peuvent concerner des savoirs faire : les gestes de premiers secours, la mobilisation des personnes, le repassage, la préparation de repas, la posture du professionnel et le port de charge. Avec le développement de la dépendance des usa-

gers, les demandes sont souvent ciblées sur le savoir être : comment faciliter les relations auprès de personnes présentant des particularités. De plus en plus, la demande porte sur le prendre soin de soi, des autres et la gestion du stress. Ces formations sont des temps de pauses où chaque salarié arrive avec ses questionnements, ses compétences. L'échange entre professionnels, intervenants et formateurs permet de s'enrichir. Les formations se font par Alternance pour qu'ils puissent confronter les notions abordées et la réalité du terrain.

La revue de presse conforte l'esprit citoyen

À la MFR de Landivisiau, chaque semaine et depuis plus de 20 ans, les jeunes sont chargés à tour de rôle de présenter une revue de presse devant leurs camarades et d'animer ensuite un débat.

À l'occasion des événements tragiques de janvier dernier et notamment de l'attentat contre Charlie Hebdo, les jeunes de Bac pro CGEH s'étaient fortement mobilisés, ce qui avait donné l'occasion de créer une vidéo, une revue de presse filmée sur le thème du droit d'expression et largement diffusée sur les réseaux sociaux. Afin de mobiliser à nouveau cette énergie positive, l'équipe de la MFR et les jeunes ont décidé quelques mois plus tard de lancer cette fois-ci des invitations à venir assister à leur revue de presse sur le thème du droit de vote et de la participation aux élections. C'est donc tout naturellement des élus, mais également des représentants de la presse, des

administrateurs et des représentants du mouvement des MFR que les jeunes ont invités. Le vendredi 22 mai dernier, la salle de restauration de la MFR de Landivisiau a donc été aménagée pour accueillir un public nombreux, comprenant de nombreux élus parmi lesquels deux conseillers départementaux, Jean-Marc Puchois et Elisabeth Guillerm, Mme le Maire de Landivisiau, Laurence Claisse, le président de la Communauté de communes, Albert Moysan, des représentants des Fédérations départementale et régionale ainsi que de l'Union nationale des MFR, ainsi que des administrateurs de la Maison. Le débat entre les jeunes et les élus a été très riche, ces derniers étant impressionnés par les arguments des jeunes et leur intérêt pour la citoyenneté. L'exercice a été tellement concluant que l'on parle de le renouveler sous cette forme de manière régulière, une à deux fois par an.



Les élèves débattent avec les élus

Secourisme : deux formations en MFR

Depuis la loi n° 811-2004 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile qui prévoit que l'ensemble de la population soit formé à la prévention des risques de toute nature et aux gestes de premiers secours, l'enseignement à la Prévention et secours civique de niveau 1 (PSC1) est obligatoire pour chaque élève dans le cadre de son cursus scolaire. Chaque MFR du département du Finistère a permis à au moins un formateur d'acquiescer le certificat de compétence pour enseigner le PSC1. Ainsi, les jeunes peuvent bénéficier de cette formation au cours de leur passage en Maison Familiale. Les filières de la formation professionnelle, notamment par apprentissage, privilégient la formation Sauveteur Secouriste du Travail (SST) qui comporte en plus un volet prévention. La formation SST donne le PSC1 mais est valide deux ans seulement. Un maintien actualisation des compétences est nécessaire tous les deux ans. Les MFR du Finistère disposent aussi de formateurs qualifiés pour dispenser la formation SST. L'enseignement se fait de façon dynamique, par des études de cas, des démon-



Pose du défibrillateur à la MFR de Ploudaniel.

trations en temps réel et des apprentissages pratiques. Les jeunes sont mis en situation de cas concrets avec effet de surprise et maquillage de la victime ! Protéger, examiner la victime, alerter et choisir le geste de secours adapté pour

permettre de sauver une vie ou de ne pas aggraver la situation constituent les objectifs de la formation. Un accident est si vite arrivé, l'assistance à la victime est une obligation d'autant mieux acceptée qu'elle est préparée.

Option rugby à Saint-Renan



Les élèves de CAPA en pleine action.

L'option rugby de la MFR de Saint-Renan a repris le chemin des terrains le 19 novembre dernier pour une troisième saison.

Elle mobilise des groupes de 12 à 15 élèves par séance en moyenne pour 20 à 25 entraînements par année scolaire. Proposée le jeudi de 17 h à 18 h 15, l'activité rugby assure une pratique sportive régulière aux élèves internes et permet de découvrir un sport collectif où l'envie, l'engagement, la solidarité s'expriment de manière concrète. Les séances sont basées sur un rugby de mouve-

ment où chaque élève peut exprimer ses capacités. Les filles sont présentes dans le jeu, où elles utilisent un jeu d'évitement particulièrement adapté. La valeur éducative du rugby est au cœur de l'option. Ainsi, affronter balle en main des adversaires ayant un droit de charge maximal sur vous accorde des droits, mais impose des devoirs : respect de la règle, des partenaires, des adversaires sans qui le jeu n'est pas possible, jouer en sécurité pour soi et les autres sont les maîtres mots d'une pratique où les élèves prendront du plaisir.

Avec Ados d'mots, Poullan et Saint-Renan écrivent

Ados d'mots est un projet mis en œuvre par la bibliothèque du Finistère voici déjà dix ans. Il s'agit d'ateliers d'écriture destinés à des adolescents et conduits par des écrivains. Cette année, ils se déroulent dans cinq bibliothèques du département.

Chaque atelier compte vingt heures d'écriture réparties sur cinq journées différentes. Quelques textes écrits par les jeunes seront mis en voix par la Compagnie du Désordre, une troupe de théâtre de la région. Une rencontre avec les comédiens aura lieu avant la mise en scène finale à la MPT de Kerfeunteun à Quimper le 8 juin 2016.

La Maison familiale de Saint-Renan y participe avec un groupe de CAPA2 Services en Milieu rural. Douze élèves suivent les ateliers animés par une écrivaine professionnelle, Jessie Magana, dont les ouvrages écrits ou publiés témoignent de son engage-



Séance d'écriture pour les élèves de la classe de CAPA avec Erwan Bargain, écrivain.

ment pour l'égalité entre les peuples, entre les sexes. Le choix du corps comme thème d'atelier n'est donc pas anodin. Ainsi, les jeunes distordent, recomposent, assemblent,

jouent avec les mots, mandalas et expressions. À la MFR de Poullan-sur-Mer, le travail se fait sous la direction d'Erwan Bargain, écrivain, slameur, musicien et comédien. Les seize

élèves de la classe de CAPA SAPVER profitent de l'atelier. L'approche y est très ouverte et l'expression totalement libre de se développer au travers d'exercices simples et lu-

diques. Petit à petit, les textes se forment et les propos s'engagent. La poésie qui se crée laisse présager la naissance de textes magnifiques.

Les élèves de Plabennec plébicités

Dans le cadre de la 25^e édition du Forum de Ploudaniel, fête des terroirs d'ici et d'ailleurs, en mai dernier, l'association Cobaty a témoigné de son soutien aux jeunes qui ont choisi de s'engager vers un métier de la voirie et du bâtiment.

Il s'agit une véritable reconnaissance de la profession pour ces stagiaires de la MFR de Plabennec-Ploudaniel en formation adulte.

Durant les deux jours de ce week-end festif où se côtoient spécialistes et grand public, Anthony Bergot, Briec Lemoigne, Alexandre Bellec et Christian Cloâtre ont travaillé en binômes, à la construction de voiries avec pavages, dallages, circulations stabilisées ou encore évacuation des eaux pluviales. L'association Cobaty Brest Iroise regroupe en effet des chefs d'entre-

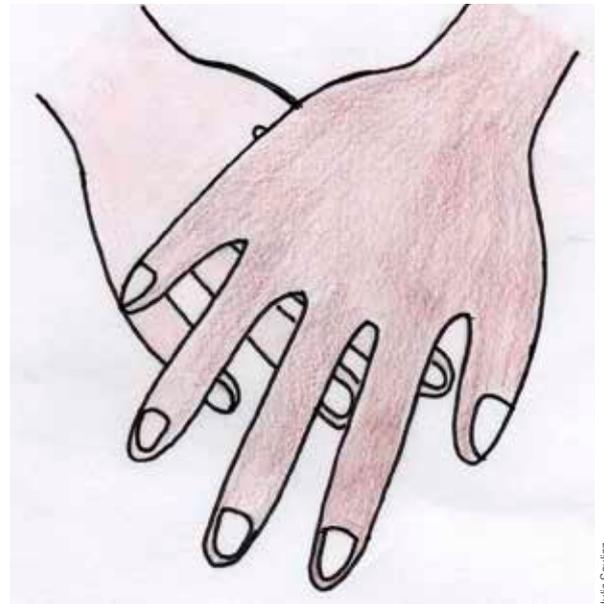
prise dont l'activité concerne le bâtiment, l'urbanisme et l'environnement. C'est dans ce contexte de promotion des jeunes qu'Yves Quiniou, président de Cobaty, s'est rapproché de la MFR de Plabennec et plus précisément de sa formation en maçons-VRD. Depuis lors, ce partenariat se poursuit avec la signature, tout dernièrement, d'une convention entre les deux entités.

Kristell MADEC.



Les quatre apprentis de Plabennec ont présenté leur travail au public durant près de douze heures.

Ensemble



Poème d'une élève de MFR suite aux attentats de Paris du 13 novembre 2015.

Personne ne s'attendait à ce qu'il se passe une telle chose ce vendredi 13 novembre 2015. Ils ont réussi à toucher, au plus profond, toute l'humanité. Dans le bonheur comme dans les épreuves
Que nous soyons noir ou blanc
Nous sommes tous unis.

Dans un monde comme celui-là,
Il faut être présent pour chacun d'entre nous.
Ces barbares ont fait des dégâts,
Tous ensemble nous allons faire face à ce drame,
Nous allons rester forts pour que la paix règne dans notre peuple.

Julie Souliez, élève de 4^e, MFR Poullan-sur-Mer.

Les parents d'élèves s'investissent en veillée !

Durant toute l'année scolaire, des parents volontaires se relaieront à la MFR de Saint-Renan pour animer des veillées pour les internes, en lien avec leurs passions professionnelles ou personnelles.

Leurs propositions viennent compléter les soirées à thèmes déjà proposées par la maîtresse d'internat Nelly Bodiger comme le Nouvel An chinois, les soirées disco, Halloween, la fête de Noël ou celle de l'Union Européenne.

Les animations des années précédentes engageaient déjà Nelly et le personnel de cuisine qui proposait des repas et décorait la salle de restauration en fonction du thème choisi, secondés par l'intervention d'un disc-jockey qui diffusait de la musique des années 80 et actuelles.

Avec l'intervention des parents, l'équipe d'animation se verra multipliée pour le bonheur des élèves internes. Déjà au



Les élèves de seconde et première SAPAT déguisées pour Halloween.

programme : soirée crêpes pendant laquelle les élèves seront initiés à la confection

des crêpes sur les bilig pour ensuite les déguster ; initiation aux soins esthétiques

(maquillages, soins des ongles) ; initiation à la photographie et à la peinture et au

dessin (aquarelle, acrylique, glycérine) ; découverte de la danse country ; entraînement au code de la route ; acquisition des bases en mécanique motocyclette.

Autant de domaines riches et variés qui égaieront les soirées à l'internat et qui pourront intéresser personnellement chaque élève interne ! Les parents d'élèves pourront également accompagner et participer à des sorties telles que patinoire, cinéma.

Ceci apportera un regard nouveau des parents intervenants sur la vie à la Maison familiale et développera le lien intergénérationnel dans un esprit de partage, tout en rompant la monotonie des soirées.

En complément, une boîte à idées est mise à disposition des élèves pour les investir pleinement dans ce nouveau projet et les rendre à l'initiative de certaines veillées.

Séverine VAILLANT.

Les soirées sont animées à Morlaix

Cette année, il y a du nouveau pendant les soirées à la MFR de Morlaix. Cécile Corvez, l'assistante soutien scolaire, a été chargée de réorganiser les soirées des internes. En faisant le tour des compétences de chacun, en achetant un peu de matériel et en trouvant des intervenants extérieurs, plusieurs activités sont proposées entre 20h et 21h.

Chaque trimestre, de nouvelles activités seront proposées, sauf le lundi où l'étude est en soirée. Pour le 1^{er} trimestre,.

Mardi : vidéoclub où élèves et formateurs ramènent des

films choisis lors d'un vote le lundi soir, foot avec M. Moullec (responsable d'internat garçons), jeux de société avec Mme Corvez.

Mercredi : chant avec Barbora Pilatikova, professeur de chant, musculation avec M. Moullec, fitness avec Mme Corvez.

Jeudi : hip-hop avec Sokun, de l'association Klandest'1, football, atelier créatif avec Mme Corfa, responsable d'internat fille, yoga et relaxation avec Mme Corvez.

D'autres activités sont prévues pour le reste de l'année : tournoi de ping-pong et de

baby-foot, percussions africaines, écriture d'un journal, théâtre d'improvisation.

Les jeunes sont encouragés à participer par un système de notation qui apparaît dans le bulletin à "vie institutionnelle". La régularité est valorisée : la participation régulière donne des points. Les élèves peuvent ainsi se dépenser, s'amuser, se détendre, et globalement faire autre chose que de regarder le temps passer. Tous les jeunes ne sont pas intéressés, mais un bon nombre se dit content de cette nouvelle dynamique.



Quelques élèves participent à la création de colliers, bracelet en perles.

La MFR de Poullan s'lance

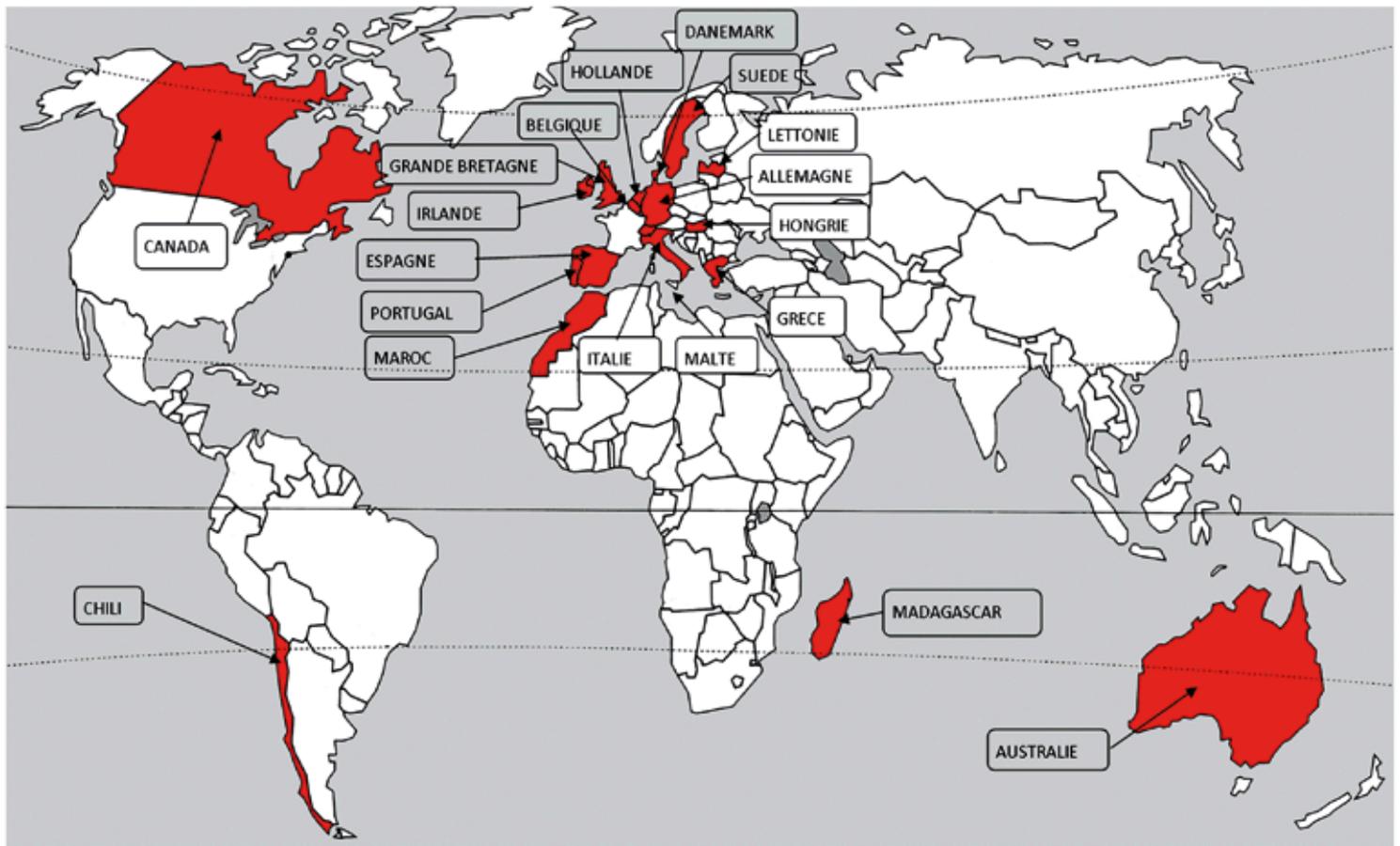


« On s'lance » est un appel à projet destiné aux 11-17 ans, proposé par la Caisse d'Allocations familiales auquel quelques élèves de la MFR de Poullan ont répondu avec le soutien d'Hélène, leur animatrice.

Sur le thème, « Les voyages forment la jeunesse », Manon, Laura, Yannick, Laurie, Lisa Agathe, Joao et Baptiste ont imaginé relooker le foyer de l'établissement par des graffs de visages célèbres et des lieux légendaires. Le projet a retenu l'attention du jury et sera donc financé à hauteur de 70 % des dépenses.

Hoz et Phoaick, deux artistes membres du collectif Trust in my art, bien connus dans le milieu du graffiti, initient donc les jeunes à la perspective, à l'utilisation de la peinture en bombe. Après quatre heures d'activités, le travail prend forme et les visages emblématiques de Coluche, de Nelson Mandela se distinguent vivement. Le local transformé et réaménagé par du mobilier également créé par un autre groupe d'élèves a été inauguré le 10 décembre par une soirée avec la participation du groupe de musique électro breizh BHT.

Marie GUILLOU.



Stages ou voyages d'étude effectués par nos élèves 2014-2015

Mobilité internationale : on y go !

Chaque année, avec beaucoup d'enthousiasme et quelques appréhensions, des centaines de jeunes des Maisons familiales du Finistère prennent le bateau, le train, l'avion pour réaliser l'aventure de la mobilité internationale.

Ces jeunes font le choix de partir pour apprendre à vivre dans un autre environnement, pour connaître un autre mode de vie, de nouvelles coutumes, d'autres méthodes de travail ou bien pour pratiquer une autre langue.

Avec une montagne de papiers administratifs, les finances à chercher, les stages et le logement à trouver, le transport à réserver, sans parler de la préparation linguistique, pourquoi accordons-nous, en MFR, une telle importance à ces projets. Laissons les jeunes répondre :

« **J'ai pris l'avion pour la première fois** », se réjouit Mélanie qui est partie quatre semaines en Suède.

« **Pour moi, c'était une expérience qui a changé ma vision de mon avenir** », explique Gauthier qui a réalisé un stage en auberge de jeunesse en Pologne.



Des élèves de Poullan, accueillis à Malmö par une stagiaire suédoise ayant séjourné dans leur MFR, se sont jointes aux festivités du bac suédois où l'on décore sa voiture des couleurs du drapeau.

« **Je suis vraiment fière d'avoir réussi à m'adapter à une nouvelle culture** », dit Camille après quatre semaines en école maternelle en Suède. « **Je m'intéresse au maximum à ce qui se passe ailleurs** », déclare Dimitri, ancien élève de Ploudaniel qui a pu faire des stages en Grande-Bretagne,

à Madagascar et au Vietnam. Nous pouvons aussi parler d'ouverture aux autres, de prise d'autonomie, de la gestion d'un budget, d'une remise en question de soi-même, de se rendre compte de leurs limites et qu'ils sont capables de beaucoup plus qu'ils ont imaginé. Souvent enchantés, ravis de

leur séjour bien dépaysant, les élèves n'imaginent pas s'arrêter à ces quatre semaines de stage. Ils prévoient de reprendre contacts avec leurs maîtres de stage pour une autre expérience ou pour répondre à la proposition d'emploi qui leur a été formulée. Léna a décidé de partir après

son Bac pro avec le SVE (service volontaire européen) pour six mois au Danemark dans une salle de spectacle. Pour Cassy, la destination était la Roumanie avec le Service civique. Ce qui est clair : la mobilité forme la jeunesse et des rêves peuvent devenir réalité.

Stage en Grèce : la richesse de l'échange

La découverte des autres et l'ouverture à la différence sont sources de richesse, de tolérance et d'apprentissages.

Forts de cette idée, 23 élèves de Première SAPAT de Plounévez-Lochrist ont effectué un stage de quatre semaines en Grèce. En lien avec leur formation, celui-ci s'est déroulé en structures de services (maison de retraite ou jardin d'enfants). Les élèves ont pu mesurer l'importance des moyens financiers qui sont mis en France dans les structures et découvrir le fossé existant entre ces pays, pourtant membres tous deux de l'Europe. Moins de budget, moins de moyens, différences que les élèves ont également consta-

té dans le quotidien. Peu de matériel en jardin d'enfants, c'est avec plaisir et reconnaissance qu'ont été reçus crayons, feuilles et coloriages apportés par les élèves. "Cela m'a plu car c'est différent, il n'y a pas des objectifs comme en France. Il y avait la barrière de la langue mais on s'est débrouillés : on parlait avec des signes, des gestes et les enfants étaient très réceptifs" note Léa, pour qui l'absence de tuteur de stage a aussi permis d'être plus autonome. Moins de budget mais aussi des pratiques différentes. Ainsi pour Morgane "en France, c'est trop médical, trop hôpital, trop aseptisé". Au quotidien, le personnel prend beaucoup plus le temps de discuter avec les personnes âgées. Dans un pays où les maisons de retraite sont



Quelques élèves au jardin d'enfants en Grèce.

moins fréquentes car "c'est la honte d'être en maison de retraite" la prise en charge de la personne âgée est avant tout familiale. Au-delà du stage, Florian rappelle la richesse de l'échange : "Être à l'étranger m'a appris à aller vers les autres, Les Grecs sont très chaleureux et généreux. Ce fut une bonne expérience car j'ai vu que l'on pouvait communiquer et se faire comprendre en dehors de la parole, par les sourires, les gestes. Cette expérience fut forte et inoubliable "car en dehors de la MF, on apprend à connaître les autres. On était tous ensemble, il n'y avait pas de clan. On est restés soudés".

**Gaëlle LOAEC,
MFR Plounévez-Lochrist.**

Des stagiaires étrangers accueillis

La mobilité à la Maison Familiale de Poullan-sur-Mer donne l'opportunité à des jeunes de se rendre à l'étranger mais aussi d'accueillir des élèves des lycées étrangers partenaires.

Joséfin, jeune suédoise, a ainsi suivi un stage au cinéma de Douarnenez. où Claudette lui a fait découvrir les coulisses du cinéma et l'a invitée à travailler sur le site Internet. Le stage n'était pas routinier : Joséfin a pu se rendre à Paris pour une réunion. Une belle opportunité pour visiter la capitale de jour comme de nuit.

Hébergées en famille, Josefin a partagé les activités quotidiennes de la maison Caroff. Elle a goûté à tous les plats et s'est dite surprise de la quantité de fromage consommée par les Français. Csilla, Dora, Eniko sont trois jeunes hongroises qui suivaient une formation d'infirmière à Szeged. Elles ont souhaité vivre quatre semaines de stage en France et la Maison Familiale les a mises en relation avec des écoles maternelles et la PMI de Quimper. Elles ont constaté que les apprentissages scolaires sont très précoces en France, la Hongrie préférant

mettre l'accent sur la socialisation. Hébergées en appartement au cœur de Quimper, les quatre jeunes filles ont apprécié leur indépendance. Ainsi, quelle que soit l'origine du jeune, les stages à l'étranger sont plus qu'une découverte professionnelle. Ils sont l'occasion d'une expérience culturelle inédite. Fiers d'avoir réussi ce challenge, Josefin, Csilla, Dora, Eniko, sont rentrées enchantées et grandies de leur expérience en France. Une affirmation que beaucoup de jeunes revendiquent à leur retour de l'étranger. Ils y ont gagné confiance et maturité.



La jeune Suédoise Joséfin a été accueillie par Claudette au cinéma le Club, à Douarnenez.

En stage à l'étranger

Du 23 mai au 21 juin dernier, nous sommes partis en stage à l'étranger dans le cadre de notre alternance en fin de classe de 1^{re}.

Quatre élèves sont allés en Irlande (accompagnés de trois élèves de 1^{re} SAPAT de l'établissement) et deux sont partis aux Pays-Bas pour quatre semaines en exploitation laitière à Templetuohy et Carrick-on-Suir (Irlande) et à Sigerswoude (Pays-bas). Même si globalement le travail était le même qu'en France, nous avons noté des différences. En Irlande, les champs sont fermés par des portails et non des barrières. Les fermes

sont moins sophistiquées et il y a plus de vaches à traire. Comme il n'y a pas d'ensilage de maïs, la production de lait est moins importante. Aux Pays-Bas, les fermes sont très propres et l'alimentation des vaches est essentiellement basée sur l'herbe, avec du matériel performant de récolte d'herbe. Pendant notre temps libre, nous avons pu nous mêler à la population et effectuer quelques visites. Ce voyage a été une bonne expérience professionnelle et personnelle et nous avons pu améliorer notre anglais.

**Les Term Bac pro CGEA,
MFR de Morlaix.**



Départ d'élèves Bac pro pour leurs stages à l'étranger.

Erasmus en pays de Galles pour des jeunes de Lesneven

Entre la première et la terminale, les jeunes du bac technologique STAV de l'Ireo de Lesneven vont en stage Erasmus pendant quatre semaines, dans des entreprises de productions laitières, bovines, ovines, légumières, etc. Chloé, Maeliss, et Mathilde ont fait le choix du Pays de Galles. Réactions.

Mathilde : « J'étais plutôt impatiente de partir. J'avais envie de rencontrer des nouvelles personnes, de m'occuper des moutons, de voir d'autres paysages ».

Chloé : « J'étais plutôt perplexe, je me posais des questions sur mes compétences en anglais ».

Maeliss : « De même pour moi, avec des inquiétudes sur la technique aussi. Le plus difficile, c'est la première semaine : on se sent perdue, on n'a pas de repères ».

Mathilde : « Il faut se concentrer pour comprendre... ça fatigue ! »

Maeliss : « En plus, parfois, le maître de stage se moque un peu. J'ai eu un travail assez

physique, de grosses journées... j'ai été chargée par un taureau aussi ».

Mathilde : « J'étais perdue dans les collines au milieu des moutons. C'était l'époque des concours et ils bichonnent leurs moutons : brosseage, maquillage ».

Les impressions fusent, se mélangent, se complètent...

« Il y a la fête aussi, le pub. On n'a pas ça en France ! Le pub, c'est le lieu où on se retrouve, on passe du temps. On n'est pas là pour se saouler. Les Gallois sont hyper chaleureux. Sur la route parfois, en se croisant, ils s'arrêtent pour discuter de voiture à voiture. Ils prennent le temps. Par contre le dimanche, c'est

la famille, même si ce n'est pas le repas à la française, autour d'une table etc. C'est plus cool ».

Les progrès en langue ? « On n'a plus peur de faire des fautes. Même si on manque de mots, on arrive à comprendre et à se faire comprendre ».

Chloé : « Mais cela reste une bonne expérience ; au retour on a beaucoup pleuré ! nous, les maîtres de stage, tout le monde. Le plus bizarre c'est le déphasage de retour. Il faut bien deux à trois semaines pour retrouver nos marques en France. Et surtout, c'était trop court ! On quitte les Gallois et on a peur de ne plus les revoir ! Grâce à Facebook, on reste en contact, pas tous les jours mais souvent ».

Et Mathilde de conclure : « Mon maître de stage vient chez nous en décembre ! »



Mathilde, Chloé et Maeliss, de retour du Pays de Galles où elles ont fait un stage, affichent fièrement le drapeau de cette région de Grande-Bretagne.

La mobilité, c'est quoi ?

Alice et Gavin sont partis à l'étranger cinq semaines en première année de BTS. Une première pour Alice, un séjour plus long que ses précédents voyages à l'étranger pour Gavin.

Comment s'est organisé votre séjour dans le cadre de la mobilité ?

Alice : Un de mes voisins m'a mis en contact avec un professionnel qui tient un magasin de charité Oxfam en Angleterre. M. Delautre, notre moniteur d'anglais, l'a contacté pour

formaliser la partie administrative et expliquer les objectifs de stage. Au final, nous étions trois. Puis il a fallu organiser le logement (Airbnb, Tripadvisor,...) et le transport (Brittany ferries). J'ai eu droit à une bourse du Ministère de l'agriculture.

Gavin : Je suis parti en groupe à Malte dans un magasin de charité qui, comme Emmaüs, récupère des biens pour les revendre et financer un refuge d'animaux. M. Delautre a contacté l'entreprise pour la partie administrative. Nous

nous sommes retrouvés dans une espèce d'internat, avec une trentaine de jeunes. Au début, ça m'a fait peur. J'ai failli repartir.

Pourquoi es-tu resté ?

Gavin : Il y avait un vrai mélange de nationalités, Chinois, Anglais, Allemands, Français, et bien d'autres. On parlait anglais, même en soirée, et ces échanges interculturels étaient très enrichissants : on a découvert des spécialités japonaises, la vie en Argentine.

Le salon mobilité de la MFR vous a aidés ?

Gavin : Oui, grâce aux BTS 2, on a eu des informations sur le pays et su comment organiser la période de stage. On a pu faire des choix.

Alice : J'ai eu des réponses à quelques questions que je me posais et je suis restée en contact avec certains BTS 2 qui ont pu me guider au fur et à mesure.

Gavin : J'étais déjà parti mais pas aussi longtemps. C'était très enrichissant surtout que lorsque l'on sera dans le milieu professionnel on n'aura pas forcément l'opportunité de partir cinq semaines en immersion dans un pays. Il faut en profiter pendant les études.

Grande-Bretagne : stage dans la langue de Shakespeare



'Very Happy' lors du départ.

Dans le cadre de leur formation, les élèves de 1^{re} Bac pro Conduite et Gestion de l'Exploitation Agricole (CGEA) de Ploudaniel ont vécu quatre semaines de stage en Grande-Bretagne en fin d'année scolaire passée. Objectifs : améliorer leur anglais et leur faire découvrir le savoir-faire sur le sol britannique dans les élevages bovins et ovins.

Les élèves étaient bien préparés. En cours d'anglais, ils avaient réalisé une lettre de motivation, un CV ainsi qu'un oral individuel pour se présenter tant d'un point de vue per-

sonnel (âge, famille, hobbies) que professionnel (parcours, stages antérieurs et projets futurs). Au terme du séjour, ils ont rédigé un compte-rendu en anglais, illustré de photos de personnes en activité. Ce compte rendu a été le support d'une évaluation orale inscrite en tant que Contrôle en cours de Formation (CCF), épreuve comptant pour le bac.

Cet automne, les maîtres de stage britanniques sont conviés à Ploudaniel, nouvelle étape dans le cadre de ce partenariat qui sera reconduit en juin prochain.



Gavin Landuré, Alice Leroux et Raphaël Delautre moniteur en charge de la mobilité.

Périple inoubliable au Chili pour la MFR de Ploudaniel

Du 26 mars au 17 avril dernier, seize élèves de terminale bac pro agricole de la MFR de Ploudaniel sont allés au Chili, destination inédite grâce au contact établi dans le cadre du forum de Ploudaniel. Viser une telle destination a exigé une mobilisation forte de la part du groupe pendant presque deux ans.

Ce séjour de trois semaines s'est déroulé en deux temps forts, d'abord deux semaines dans l'île de Chiloé, au nord de la Patagonie, puis une semaine dans la région des lacs, au sud de la deuxième ville du pays, Concepcion, plus précisément à Témuco.

Les 32h de voyage ont vite été effacées par l'accueil extrêmement chaleureux, malgré l'heure tardive, des Chilotes du lycée d'Ancud qui ont organisé le séjour.

Les élèves ont été frappés par l'accueil qui a dépassé toutes leurs espérances. À Chiloé, ils ont découvert une agriculture polyculture-élevage de taille modeste. Le foncier est cher,

à cause des spéculations et de l'espace restreint. Les exploitations produisent pour un marché très local et de proximité. Le groupe retient aussi l'identité forte et singulière des insulaires, un patrimoine culturel et environnemental hors du commun, mais il est difficile pour les communautés indigènes d'exister au sein d'un état centralisé et libéral en matière d'économie, en voie d'américanisation, notamment pour l'alimentation. Paradoxalement la société est plutôt, voire, très conservatrice à certains égards. Le divorce n'est possible que depuis 2004 et l'avortement est toujours interdit.

Pour la dernière semaine, le cap a été mis sur la région des lacs. Très vite, les élèves ont pris conscience d'être au cœur d'un paysage hors du commun, au pied de la Cordillère des Andes.

Ils sont au royaume des araucarias, arbre symbolique de l'Araucanie. La vue sur le volcan Llaima coiffé de ses fumeroles sur la Sierra Nevada, conjuguée à une marche dans



Rencontre avec Luis Galardo, agriculteur chilien charismatique.

une superbe forêt, justifient amplement les efforts engagés. Nous terminons par l'observation des coulées de lave, subjugués par cet environnement mi-

néral et lunaire. Impressionnant. « Nous avons tous conscience d'avoir vécu de beaux moments et partagé avec nos amis chiliens

une expérience qui nous accompagnera toute notre vie » concluent les élèves de Ploudaniel.

Voyage d'étude en Pologne pour les Terminales

Les terminales Conduite et gestion de l'exploitation agricole et Service aux personnes et aux Territoires de la MFR de Morlaix ont organisé ensemble un voyage d'étude en Pologne du 7 au 14 avril dernier.

Pour bon nombre d'entre nous, l'expérience du trajet en avion fut une première. Expérience agréable ou désagréable suivant chacun.

Notre groupe a atterri à l'aéroport de Cracovie où une jeune professeur de Français du lycée de Wadowice nous attendait. Le premier jour a été consacré à l'installation en auberge de jeunesse et la découverte du centre de Cracovie. C'est une belle ville riche en patrimoine architectural et où la présence du catholicisme est très forte. Ce dernier point nous a beaucoup marqué.

Notre séjour a été agrémenté de visites plutôt touristiques : la mine de sel, le château de Wawel, le parc naturel de Zakopane..., des visites historiques : les camps de concentration de Auschwitz et Birkenau, mais aussi des visites ludiques : le parc aquatique près de Zakopane, la

visite de l'usine de fabrication des boules de Noël, et des découvertes liées à notre formation : l'agriculture polonaise, la visite d'une maison de retraite à Wadowice.

Découvertes

La découverte des spécialités gastronomiques d'un autre pays réserve parfois des surprises et des interrogations. Nous avons découvert le petit-déjeuner des pays de l'est : boissons chaudes ou froides, fromages, charcuteries, légumes au vinaigre, pains divers, confiture et beurre sans sel. De quoi satisfaire un estomac et l'armer pour la journée. En conclusion, le séjour a été d'une grande richesse en termes de découvertes et de solidarité au sein du groupe.



Groupe des Terminales.

Un nouveau site Internet pour les MFR du Finistère

Venez voir le nouveau site des MFR du Finistère. Présentation de nos formations par alternance et par apprentissage. Découvrez nos formations adultes et pour les entreprises. www.mfr29.fr





Lycéens Solidaires

Prix Ouest-France



Prix Lycéens Solidaires, besoin d'aide pour votre projet ?

Jusqu'à 1 500 € de bourse à gagner

Vous avez entre 15 et 20 ans et voulez apporter votre soutien à ceux qui en ont besoin.
Inscrivez-vous jusqu'au 28 février 2016 sur jactiv.ouest-france.fr



En partenariat avec :

